

*ALLOCUTION DE FIN DE DECANAT
14 AVRIL 2004*

Jean-Claude ROLLAND

Monsieur le Maire,

Vous avez toujours manifesté intérêt et considération pour la vie et le développement de notre Faculté. Je vous ai entendu dire que la fréquentation des médecins et leur façon d'aborder et de traiter les problèmes vous était reposante et rafraîchissante. Sans doute, cet intérêt s'est-il nourri de votre qualité d'universitaire, de votre expérience de Président de l'Université, de votre responsabilité de Président du Conseil d'Administration du CHU, pour ne citer que ces charges.

Mais l'important, c'est que cet intérêt a servi une volonté politique affirmée et soutenue, dont la Faculté, l'Université et le CHU ont bénéficié. L'engagement de la Ville a été déterminant dans la réalisation du programme immobilier de la Faculté et donc dans la promotion de la recherche.

J'ai toujours trouvé auprès de vous écoute et aide et j'ai pu admirer votre disponibilité et l'efficacité de votre équipe pour répondre à des préoccupations matérielles précises, qu'il s'agisse de sécuriser la sortie de la Faculté sur le boulevard, d'héberger - provisoirement - les toiles d'Olivier Debré à la Mairie ou plus récemment, de mettre à disposition de notre Fanfare, une salle pour répéter, sans que l'intensité de son talent perturbe l'environnement.

Je vous remercie de votre attention bienveillante et de votre aide efficace et vous exprime la sincère gratitude de notre communauté et mon très cordial respect.

Je veux saluer aussi un autre Maire qui nous fait l'amitié et l'honneur de sa présence, le Docteur Jean DELANEAU, qui après ses fonctions au Sénat et au Conseil Général, se consacre à la municipalité d'Autrèche, tel Cincinnatus revenant sur ses terres.

C'est l'occasion de le remercier pour l'aide exemplaire qu'il a apportée à notre effort de recherche en obtenant du Conseil Général le financement du Laboratoire de Physiopathologie et Chirurgie qui sera intégré au futur bâtiment de recherche biomédicale.

Jean DELANEAU a compris la nécessité pour le Département, d'une politique ciblée d'aide à la recherche et créé à cet effet une instance de réflexion à laquelle participent également la Ville et la Région et où nous avons pu récemment présenter au Président POMMEREAU et à Michel TROCHU, un projet d'aide aux équipes émergentes qui a été agréé,

merci Jean de cette belle et bonne initiative, merci aussi des anciennes mais inoubliables leçons reçues du prestigieux Chef de Clinique de chirurgie par le jeune stagiaire ébloui, merci de nos échanges autour de Jean Giraudoux et de La Fontaine et merci de ton amitié.

Monsieur le Président de l'Université,

Vous avez, dès votre candidature à la Présidence, affirmé le développement prioritaire que vous souhaitiez donner à la Recherche Universitaire. Cette volonté s'appuyait sur votre riche expérience dans ce domaine, à la Vice Présidence d'abord, puis au plan régional. Votre choix de collaboration rapprochée avec notre collègue Loïc VAILLANT, a contribué à favoriser la coopération entre l'Université et le CHU et à en renforcer l'efficacité interne et externe.

Je vous suis reconnaissant de l'attention que vous avez portée aux problèmes que je vous ai soumis et d'avoir compris les implications et pris la mesure des liens très particuliers qui unissent la Faculté, partie intégrante et composante de l'Université, au CHR dont elle est indissociable et dont elle fait un CHU. De sorte que ce qui est bon pour la Faculté de Médecine est bon pour le CHU et pour l'Université.

Je veux témoigner aussi ma reconnaissance à vos prédécesseurs, le Président Henri MOURAY, dont j'ai été jadis l'élève et depuis l'ami, avec qui j'ai partagé bien des missions en Afrique et au Moyen-Orient. Il a guidé mes premiers pas de Doyen et m'a permis d'éviter quelques pièges. Il m'a toujours encouragé avec bienveillance. Merci Henri.

Merci aussi au Président Jacques GAUTRON qui a toujours montré beaucoup d'attention et d'intérêt pour la vie et le développement de notre Faculté et honoré de sa présence tant de manifestations.

Pour appuyer sa politique de recherche, il a judicieusement confié cette responsabilité à Michel LUSSAULT puis à Loïc VAILLANT. Je le remercie de m'avoir accordé ces entretiens très matinaux où il pouvait me donner toute son attention avant que la journée ne nous happe. J'en garde le meilleur souvenir.

Monsieur le Directeur de l'Agence Régionale de l'Hospitalisation

Monsieur LEGRAND,

Je suis très sensible à votre présence aujourd'hui à la Faculté, ainsi qu'à celle du Docteur OCHMANN, votre principal collaborateur.

J'ai beaucoup apprécié Monsieur, l'intérêt que dans vos hautes fonctions vous avez manifesté pour les activités et les responsabilités de la Faculté :

- Pour la recherche bien sûr et il faut vous êtes reconnaissant des moyens que vous avez permis au CHU d'investir dans ce domaine.

- Mais aussi et c'est très remarquable pour la formation. Vous avez compris que la réussite à terme des politiques de santé suppose des changements de comportements, donc d'éducation et que la Faculté, en charge de la formation des professionnels de santé, doit à ce titre être associée à l'élaboration des politiques régionales de santé, notamment dans les domaines de prévention et d'éducation thérapeutiques.

A cet égard, j'ai apprécié votre invitation à siéger dans le Comité de Coordination des réseaux de soins qu'avec l'IRCAM vous avez institué.

Je dois aussi vous dire combien j'ai apprécié, malgré la rigueur implacable des contraintes budgétaires, votre approche toujours très sensible et humaine des problèmes qui vous sont soumis. Merci Monsieur.

Je dois exprimer la reconnaissance de la Faculté envers ceux qui m'ont précédé dans la fonction et je le fais d'autant plus volontiers que tous les trois sont mes Maîtres et que ma dette envers eux est immense.

Monsieur le Doyen Emile ARON, Cher Maître,

Vous êtes le fondateur de notre Faculté et au total, vous avez dirigé cette institution pendant 27 ans. Vous en êtes aussi l'historien. Vos nombreux ouvrages passionnants sont emprunts du même humanisme, de la même culture et de la même passion de la connaissance qui m'ont enthousiasmé lors de mon premier stage d'externe dans votre service.

Monsieur le Doyen Georges DESBUQUOIS a profondément marqué l'évolution de notre Faculté. Il a créé la tradition du séminaire pédagogique et le 35^{ème} du nom s'est tenu vendredi dernier. Sous son décanat, se sont construits les amphithéâtres Guillaume-Louis et Javillier disparus depuis, le bâtiment Bretonneau et la bibliothèque, l'un et l'autre promis à une restructuration prochaine.

Enfin, G. DESBUQUOIS a piloté avec sagesse, courage et dignité notre Faculté à travers les écueils et les remous de mai 68. En même temps, sa passion pour la santé des enfants, son sens de l'organisation et des hommes, ont fait de Clocheville un des meilleurs hôpitaux d'enfants et m'y ont définitivement attaché auprès de lui d'abord, puis de Bernard GRENIER mon autre Maître en Pédiatrie.

Monsieur le Doyen GOUAZE, Cher Maître, Cher Ami, Cher André,

Sous votre direction, notre Faculté a connu un développement remarquable. Vous avez permis l'émergence et la structuration de presque toutes les disciplines universitaires. Le dynamisme pédagogique que vous avez suscité et soutenu, nous a fait anticiper souvent de très loin toutes les réformes pédagogiques de ces 30 dernières années, des Sciences Humaines à l'Anglais et à la filière spécialisée de Médecine Générale.

Vous avez développé, avec les jeunes facultés africaines, une coopération active et la Conférence Internationale des Doyens que vous avez créée a donné à la francophonie médicale un outil de coopération universitaire efficace.

En même temps et surtout, vous avez su faire émerger et se développer dans notre Faculté et donc dans notre CHU, un véritable esprit communautaire, qui fait que tant d'entre nous se dévouent à des tâches d'intérêt général, qui fait que malgré des moyens très réduits, nous avons entrepris et réalisé tant de choses et qui fait de la fonction de Doyen de la Faculté de Médecine de Tours une responsabilité enthousiasmante et passionnante. C'est votre exemple,

cet esprit de dévouement à notre Faculté, à notre communauté médicale universitaire et bien sûr votre confiance qui m'ont fait décider d'être candidat à votre succession il y a dix ans. Je me sentais capable, non de vous remplacer, encore moins de vous imiter, mais capable d'essayer d'œuvrer dans le même esprit. C'est le même engagement que je prends aujourd'hui pour travailler à vos côtés à la CIDMEF, puisque vous m'avez fait l'honneur de me le proposer.

Monsieur le Directeur, Cher Monsieur MOUJART,

Je vous ai entendu dire, à plusieurs reprises, à propos des responsables en fonction et de leurs mutations, que vous n'aimiez pas le changement... Votre exemple et notre collaboration m'ont converti à votre point de vue : je me réjouis d'avoir pris mes fonctions à peu près en même temps que vous et que vous soyez depuis le seul Directeur avec qui j'ai eu à faire.

Chacun connaît vos talents : celui de bâtisseur, celui d'économiste et gestionnaire, celui de chef et d'animateur ; l'inauguration, désormais à peu près régulièrement trimestrielle, d'un nouveau bâtiment est l'occasion de les souligner et une récente nomination dans l'ordre de la Légion d'Honneur en a marqué la très juste reconnaissance.

Vous ne serez pas surpris qu'à ces mérites j'en ajoute et privilégie un autre : celui, d'avoir compris d'emblée, alors que vous n'en aviez pas l'expérience, l'importance des missions spécifiques d'un hôpital universitaire, la recherche d'abord, mais aussi la formation et la coopération internationale, d'y avoir investi des moyens de plus en plus significatifs au fur et à mesure que vous restauriez la santé financière du CHU et d'avoir organisé, en partenariat loyal et confiant avec la Faculté et l'Université, les structures adaptées permettant aux institutions universitaire et hospitalière, de mener ensemble au mieux ces missions.

Il fallait pour cela bien comprendre aussi les différences majeures entre nos deux institutions l'Hôpital et la Faculté, en terme de culture, de tradition, de moyens, d'organisation, mais aussi leur essentielle et vitale complémentarité. Nous avons, je pense, mis en place les bases d'une nouvelle gouvernance moderne, efficace et respectueuse des identités institutionnelles. De sorte que sans excès de modestie, nous avons pu souhaiter, tous les deux, que la future organisation des CHU, le plan Hôpital 2007, ne remette pas en cause ce que nous avons établi ensemble et qui marche...

J'espère, Monsieur le Directeur, que fidèle à votre philosophie du changement, vous allez continuer le plus longtemps possible à piloter notre hôpital.

Je vous assure de ma très profonde et cordiale estime.

Monsieur le Président de la Commission Médicale d'Etablissement,

Vous avez pris vos fonctions peu avant que j'achève les miennes et je vous ai vu les investir avec aisance et détermination, ce qui n'exclut ni la prudence, ni la modestie.

Vous vous êtes préparé à ces difficiles responsabilités auprès de Jacques LANSAC, qui aura été si je puis dire « mon » Président de CME et que je voudrais saluer officiellement une dernière fois et amicalement une fois de plus.

J'ai apprécié Jacques, la sincérité et l'intégrité de ton engagement. S'il est vrai qu'on ne s'appuie bien que sur ce qui résiste, j'oserai dire que j'ai pu m'appuyer sur toi et je t'en remercie. Nos discussions ont pu être parfois vives, sinon rugueuses, mais sans arrière pensées et nous avons, ensemble, fait ou facilité beaucoup de bonnes choses pour la Faculté et pour l'Hôpital. Je te redis mon estime et mon amitié.

Monsieur le Doyen Dominique PERROTIN

C'est maintenant à vous d'agir et vous en avez tous les moyens. Votre déclaration de candidature a été soutenue par une large majorité de nos collègues et le Conseil de Faculté vous a élu à l'unanimité. Vous êtes plein d'enthousiasme et depuis longtemps impliqué dans la vie de la Faculté. Il y a sept ans, je vous ai confié la responsabilité du Département de Pédagogie où vous avez pu donner libre cours à votre créativité.

Je ne doute pas des nouveaux progrès dont vous saurez faire bénéficier notre Faculté à la tête d'une équipe dévouée et de compétence éprouvée : Brigitte ARBEILLE, Daniel ALISON, Christian ANDRES et Luc FAVARD. L'état de santé de notre institution me semble assez bon pour que vous n'ayez pas à user de votre science de réanimateur. Mais votre talent d'animateur sera le bienvenu.

Je vous adresse tous mes vœux pour un mandat aussi fécond que vous pouvez le souhaiter. Bon courage et bonne chance.

Cher amis,

Je suis bien sûr très touché de cette manifestation, très touché de voir réunis autant de membres de notre Faculté, de notre Université et de notre CHU, autant de collègues, autant d'amis, autant de responsables de nos institutions. Dix ans de décanat, cela compte dans un parcours individuel, cela compte aussi dans l'histoire d'une jeune institution, c'est à peu près le quart de la vie de notre Faculté.

C'est dire que si je suis sensible aux propos élogieux et amicaux qui m'ont été adressés, je veux surtout voir dans cette cérémonie, une manifestation de la place que tient la Faculté et donc le CHU dans la vie de notre Université, de notre Ville, de notre Région.

C'est aussi le constat gratifiant, qu'au cours de ces 10 ans, la vitalité et le dynamisme de notre Faculté se sont encore renforcés.

Dans ma déclaration de candidature en 1994, je faisais du développement de la recherche un objectif prioritaire, dont dépendait notre avenir, celui de nos équipes et l'image de notre Faculté et de notre Hôpital. Je disais : « il faut que l'activité de recherche et sa promotion deviennent aussi importants, aussi permanents et lisibles, dans la vie de notre Faculté, que l'est déjà l'activité pédagogique ». Ce pari est aujourd'hui gagné, même si rien n'est définitif, dans ce domaine plus qu'ailleurs. Le changement n'est pas que quantitatif, addition d'équipes et de laboratoires reconnus constituant une masse critique. Il est aussi et surtout qualitatif avec l'émergence d'une véritable culture institutionnelle de la recherche, d'une structuration des moyens pour la promouvoir, d'une politique prévisionnelle pour la développer. Ce résultat est le fruit d'une part et d'abord de l'effort et de la qualité scientifique des équipes et ensuite de la coopération exemplaire de l'Université et du CHU, de mieux en mieux soutenue par les collectivités.

Je peux témoigner, qu'à la Faculté et pour ce qui dépendait d'elle, aucun moyen, aucun effort n'a été négligé. Si je le dis, c'est uniquement pour rendre hommage aux collègues qui, après de moi, se sont dévoués sans compter dans cette entreprise, qui ont mis leur talent et leur expérience personnelle de la recherche au service des autres. Je suis intimement convaincu que cet engagement, ce dévouement personnel ont été déterminants et qu'aucun moyen matériel ne pouvait les remplacer.

Je veux dire la reconnaissance que nous devons à ce sujet à Catherine BARTHELEMY que j'ai choisi comme Vice Doyen chargée de la recherche dès ma nomination et qui est restée en charge de ce secteur pendant 10 ans ; reconnaissance analogue pour Philippe COLOMBAT qui a

structuré et animé le Comité de Coordination de la Recherche Hospitalo-Universitaire. Tous deux, jour après jour ont mis tout leur talent, toute leur passion et toute leur patience au service des équipes émergentes naissantes ou potentielles.

Je veux citer aussi Loïc VAILLANT qui s'est impliqué dès la première heure et que ses compétences ont fait pressentir à la Vice Présidence recherche où il excelle. Et Elie SALIBA qui a fait de la journée annuelle de la recherche, instituée dès 1994, une belle réussite. Et tous ceux qui ont œuvré au sein du Conseil Scientifique de Faculté, Conseil qu'on a vu se structurer et s'étoffer, devenir lieu de rencontre et d'échanges entre les équipes et devenir bientôt lui-même moteur de la recherche.

Une deuxième orientation essentielle a été une volonté d'ouverture de la Faculté :

- ouverture par l'accueil plus nombreux d'étudiants en PCEM1, 960 cette année avec la même qualité exemplaire de formation en Sciences Biologiques et en Sciences Humaines
- Accueil des futurs masseurs kinésithérapeutes et des futures sages-femmes par des conventions anticipant là aussi la réforme de 1^{ère} année
- intégration plus complète de l'Ecole d'Orthophonie et promotion de sa recherche
- accueil de nombreux médecins étrangers spécialistes ou en spécialisation, plus de 100 cette année en continuité de la mission de coopération universitaire qu'a développé le Doyen GOUAZE et maintenant gérée dans un Comité Hospitalo-Universitaire qu'il préside.
- L'ouverture s'est développée aussi vers nos institutions partenaires, l'Université et le CHU et on a vu combien ce rapprochement a été fécond pour la recherche, mais aussi pour l'ensemble de nos missions et de nos relations. De même, avec l'INRA, avec l'IRSA et la Faculté de Pharmacie, représentés à notre Conseil Scientifique.
- De même, le Directeur de la DRASS et les Directeurs de l'Agence Régionale de l'Hospitalisation ont souhaité associer la Faculté de Médecine à leur politique régionale de santé et j'ai dit à Monsieur LEGRAND combien cette attitude serait positive pour la Faculté.

Une troisième préoccupation a été d'animer et de développer la vie communautaire et la vie étudiante. Les principales actions dans ce domaine ont été :

- l'accueil individuel de chaque bachelier par deux enseignants
- le tutorat par les 2^{ème} année de petits groupes d'étudiants de 1^{ère} année
- un soutien appuyé aux associations étudiantes corporation et fanfare

- l'institution d'une fête de la Faculté pour l'accueil de la nouvelle promotion, la remise des prix de recherche, l'hommage aux enseignants qui achèvent leurs fonctions. La soirée de gala qu'organisent ensuite les étudiants (la prochaine a lieu après-demain) est de qualité remarquable et témoigne de leur attachement à ce qui est déjà pour eux une tradition.

Je veux citer aussi :

- la création d'une commission d'aide aux étudiants en difficulté psychologique
- l'accueil à la rentrée de chaque année du cursus par le Doyen ou l'enseignant responsable
- l'initiation à l'informatique de chaque étudiant
- la cérémonie d'accueil de tous les étudiants et médecins étrangers
- la mise à disposition de nos locaux pour d'innombrables conférences sur des sujets de santé et des thèmes culturels et pour des réunions d'associations de malades.

Toute cette qualité d'initiative et d'innovation, toute cette « valeur ajoutée », elle n'est possible que par l'adhésion et le dévouement à ces projets :

- Adhésion des étudiants qui une fois le concours franchi font preuve de beaucoup de responsabilité et de solidarité.

- Dévouement des personnels de tous les services de la Faculté, car toute initiative nouvelle est génératrice d'un surcroît de travail.

- Dévouement des très nombreux collègues qui assument l'organisation et le suivi de ces activités en plus de leurs tâches statutaires. C'est la grande force et la première richesse de notre communauté. Je les remercie tous ensemble, faute de pouvoir tous les citer, tous ceux qui ont animé le Département de Pédagogie autour de D. PERROTIN, celui de Sciences Humaines autour de Ph. BAGROS et B. DE TOFFOL, celui de Médecine Générale autour de J-P. RENARD puis de P. CHOUTET, celui de Communication et Audiovisuel autour de JP VALAT, celui des Relations Internationales autour d'E. LEMARIE et la Commission informatique autour d'A. ROBIER.

Je dois une reconnaissance particulière à mes deux Vice Doyens, Catherine BARTHELEMY et Jean-Pierre VALAT. Outre leur compétence et leur efficacité remarquables dans les domaines que je leur avais en priorité confiés, elle la recherche, lui les finances, ils m'ont secondé avec un dévouement, un enthousiasme et une loyauté sans faille. Ils ont toute mon estime et mon amitié.

Je veux dire aussi ma gratitude, mon estime et mon admiration à Patrick BERNUCHON, Secrétaire Général de la Faculté, qui assume avec dévouement, compétence et sérénité des tâches que le développement de notre faculté, rend de plus en plus nombreuses, lourdes et complexes et parmi ces tâches l'information permanente du Doyen n'est pas la moindre. Qu'aurais je fait sans vous Monsieur BERNUCHON ? Je souhaite, vous le savez et je l'ai dit à notre Président, que le Secrétariat Général soit renforcé pour que vous puissiez vous consacrer aux responsabilités majeures.

Vous me permettez aussi en ce jour et en ce lieu, d'avoir une pensée pour les collègues qui depuis 10 ans nous ont quitté en cours d'activité ou peu après et auxquels nous avons ensemble rendu hommage, le plus souvent avec notre aumônier Pierre DELANNOY...

Nous n'oublions pas :

- Etienne FROGE
- Claude CARLI-BASSET
- Pierre LARMANDE
- Michel LAVANDIER
- Andrée DEGIOVANNI
- Jacques LAFFONT

Nous n'oublions pas non plus les anciens qui nous ont quitté dans la même période : Jean CASTAING, Jacques GAUTIER, Paul COMBE, Pierre BOULARD, Michel VANDOOREN, Jean MICHEL, Jean-Henri SOUTOUL, Jean LEROY.

Avant de conclure, je veux aussi remercier toute mon équipe de Clocheville qui a accepté que je sois moins disponible pendant ces années, même si j'ai tenu à maintenir toutes mes activités hospitalières. Merci à Chantal MAURAGE pour sa solidité aux avant postes et pardon aux secrétaires pour ces trop nombreux changements d'emploi du temps.

Enfin, je ne saurais terminer sans dire merci à Jacqueline pour son soutien constant, inconditionnel, aussi affectueux que discret, à nos enfants Florence et Gilles et nos petits enfants Grégoire et Martin, Pauline et Marion qui font notre joie et sont notre fierté.

Cher Amis,

J'ai eu le grand honneur de diriger et de représenter notre Faculté pendant dix ans. Si j'ai pu contribuer à renforcer son image, celle d'un centre d'excellence pour la recherche et la formation médicale dans un partenariat plus étroit avec l'Hôpital et l'Université, je le dois à tous ceux qui m'ont fait confiance, qui m'ont aidé et qui se sont dévoués à cette belle ambition.

Je vous propose de les remercier en les applaudissant et en souhaitant le meilleur avenir à notre chère Faculté.

Je vous remercie.